

École Général-Vanier: une fin d'année en anglais, une rentrée en français



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

Des traces montrent qu'encore en juin, ce sont des élèves de la Commission scolaire English-Montréal (CSEM) qui fréquentaient cet établissement de Saint-Léonard.

Lorsqu'ils feront leur entrée en classe ce matin, les élèves de l'école Général-Vanier ne verront peut-être pas que sur les murs, certains mots ne sont pas écrits en français. Au-dessus de la porte du bureau du directeur, on lit « principal ». La bibliothèque, pour l'instant dégarnie, est restée une « library ».

Publié à 5h00



MARIE-EVE MORASSE
LA PRESSE



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

La bibliothèque de l'école Général-Vanier

Des traces qui montrent qu'encore en juin, ce sont des élèves de la Commission scolaire English-Montréal (CSEM) qui fréquentaient cet établissement de Saint-Léonard, l'une des deux écoles de la CSEM qui ont été transférées à la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île (CSPI).

« On peut parler d'une saga », dit le président de la CSPI, Miville Boudreault, en évoquant les mois, voire les années, qui ont précédé ce transfert.

INFOLETTRE

LA MATINALE

Un condensé d'actualité pour ne rien manquer, chaque matin dans votre courriel, du lundi au vendredi.

Courriel

Prénom

Nom

Je m'abonne

PALMARÈS ACTUALITÉS

DERNIÈRE HEURE



01

Transfert d'un tueur d'enfant au Canada: Londres nie les rumeurs



02

Élections fédérales: les libéraux du Québec libres d'appuyer qui ils veulent



03

Meurtre de «bébé Ghazi»: sélection du jury au procès de Sofiane Ghazi

PALMARÈS ACTUALITÉS

DERNIER JOUR



01

Les tatouages sont «l'expression d'une vision à court terme», dit une étude



02

De mystérieux sifflements dérangent les usagers du métro



03

Un accident fait 2 morts et 5 blessés en Estrie

PALMARÈS ACTUALITÉS

DERNIÈRE SEMAINE

Résumons-la. Les écoles francophones de l'est de Montréal débordaient d'élèves. Dans ce même secteur, des écoles anglophones n'étaient pas remplies au maximum de leur capacité.

Les deux commissions scolaires ont bien tenté de s'entendre sur un partage des espaces, sans succès. La CSPI dit avoir discuté avec English-Montréal pendant trois ans.

« Il y avait une impasse, dit Miville Boudreault, assis dans le gymnase de l'école Général-Vanier. À la limite, c'était presque un blocage psychologique. Saint-Léonard, c'est le berceau des lois linguistiques au Québec », dit-il.

Déception et frustration

Le ministre de l'Éducation, Jean-François Roberge, a tranché l'épineux dossier au début de l'été : deux écoles anglophones du secteur ont été transférées aux francophones.

Il a laissé la CSEM « profondément déçue ». Celle-ci a déposé une demande d'injonction pour empêcher ce transfert, mais la Cour supérieure l'a refusée, notamment parce que ça aurait pu nuire aux efforts d'intégration de nouveaux arrivants.

« Des parents [anglophones] disaient qu'ils pouvaient en prendre, des élèves issus de l'immigration. Je sentais une frustration. Mais on est au Québec, il y a la loi 101, et les élèves issus de l'immigration fréquentent l'école francophone. »

— Miville Boudreault, président de la CSPI



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE
Miville Boudreault, président de la CSPI

L'école Général-Vanier hébergera cette année 16 classes d'accueil. Habituellement, les enfants qui viennent d'arriver au Québec sont intégrés au sein d'écoles de quartier pour favoriser leur apprentissage du français. Vu le délai serré avec lequel a dû composer la CSPI pour aménager l'école, Général-Vanier n'a que des classes d'accueil, mais l'an prochain, elle deviendra une école primaire comme les autres.

Mois difficiles

Vendredi, des élèves et des parents y mettaient le pied pour la première fois afin de rencontrer le personnel. Les élèves sont en majorité originaires d'Haïti, d'Algérie, des États-Unis, du Nigeria et du Mexique. Dans les corridors, les futurs élèves côtoyaient les employés de la commission scolaire qui s'affairaient à préparer l'école pour la rentrée de ce matin.

Les anglophones ont quitté les lieux, les francophones les investissent tranquillement. La « saga », elle, a laissé des marques.

« Mai et juin ont été très difficiles, on était dans une situation impossible. »

— Michael Cohen, porte-parole de la CSEM

Le président de la CSPI abonde. « Au printemps, c'était difficile », confirme Miville Boudreault.

Comment sont les relations avec la Commission scolaire English-Montréal ? « Pour le moment, il n'y en a pas », répond tout de go Miville Boudreault, avant d'ajouter qu'il n'y a « pas d'animosité ».



STÉPHANE LAPORTE CHRONIQUE

01

Lettre aux élèves



02

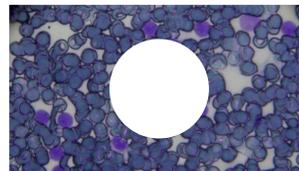
Agressions sexuelles en série à Mascouche



03

Un Canadien condamné à 10 ans de prison à Cuba clame son innocence

VIDÉOS ACTUALITÉS



Le cancer devient la première cause de décès dans les pays riches



Les tatouages sont « l'expression d'une vision à court terme », dit une étude



De mystérieux sifflements dérangent les usagers du métro

« On va revenir aux relations normales qu'on a déjà eues », prévoit-il.

« Je pense que les relations entre nos présidents seront toujours bonnes », dit pour sa part Michael Cohen, porte-parole de la CSEM. De toute manière, ajoute-t-il, il faudra s'unir pour contrer le projet d'abolition des commissions scolaires du gouvernement Legault.

À la CSPI comme à la CSEM, on pense qu'il faut « passer à autre chose ».

« Peace », lit-on aussi sur une œuvre murale de l'école Général-Vanier.

Partager cet article



EN CONTINU ÉDUCATION



L'UQAM ouverte malgré une grève des employés de soutien

Publié à 7h29



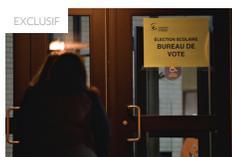
Un changement d'école à moins de 24 heures d'avis

Publié le 02 septembre à 0h00



Une école de rêve

Publié le 01 septembre à 5h00



Les élus scolaires invités à être de « nouveaux messies »

Publié le 30 août à 5h00



Laïcité : des parents veulent poursuivre le combat

Publié le 29 août à 14h55



Signes religieux: la CSQ donne raison aux écoles

Publié le 29 août à 12h12



Québec doit prioriser les problèmes de personnel, dit la CSQ

Publié le 29 août à 11h33



Les employés de soutien de l'UQAM en grève mardi

Publié le 29 août à 10h56